

Pact lève 10,7 millions d'euros pour industrialiser son cuir à base de collagène

La startup qui a mis au point un cuir à base de collagène naturelle, a déjà noué des partenariats avec l'industrie du luxe. Pour accélérer, elle souhaite désormais se diversifier dans l'aménagement intérieur, la chaussure et l'automobile.

Temps de lecture : minute

26 septembre 2024

« L'industrie du cuir est aujourd'hui confrontée à plusieurs problématiques : l'utilisation de produits chimiques toxiques, la production de déchets polluants ou encore la surconsommation d'eau. » Pour répondre à ces enjeux, Yudí Ding, scientifique et ingénieur, s'est associé au physicien Niels Ramy pour mettre au point un cuir à partir de collagène naturelle, de protéines, d'extraits de plantes et de minéraux. Ensemble, ils ont fondé la startup Pact en 2020 et baptisé leur biomatériau Oval.

« L'idée a germé lors de mes recherches à l'Université de Cambridge. Je travaillais sur les protéines présentes à l'intérieur et autour des cellules, c'est ce qui m'a inspiré la création d'un biomatériau entièrement dérivé de la nature », souligne Yudí Ding.

La production de textiles responsable d'1,2 milliard de tonnes de CO2 par an

Pact a ensuite collaboré avec les principaux fabricants de collagène et mis au point un processus breveté qui transforme la matière en peaux de

collagène, ensuite enrichies d'ingrédients naturels et améliorées grâce à des techniques de finition traditionnelles.

La promesse de la startup : réduire considérablement l'impact de la production de cuir par les marques de mode. « *Si l'adoption d'Oval compensait 1% de l'utilisation actuelle du cuir et des textiles à revêtement synthétique, cela permettrait d'économiser 4,8 millions de tonnes de CO2 par an* », assure la startup, qui cible en premier lieu les industries de la mode et du luxe. « *La production de textiles et de cuir contribue chaque année à l'émission de 1,2 milliard de tonnes de CO2. La fabrication d'Oval consomme beaucoup moins d'eau et réduit considérablement l'empreinte carbone. Plusieurs grandes marques de mode de luxe sont déjà engagées dans des plans à long terme pour l'industrialisation et la mise à l'échelle de notre produit.* »

« Se diversifier dans l'aménagement intérieur, la chaussure et l'automobile »

Pour accélérer et cibler de nouveaux marchés, la startup vient d'annoncer une levée de fonds de 10,7 millions d'euros auprès de Hoxton Ventures, ReGen, Untitled et Polytechnique Ventures. « *Cela va nous permettre d'augmenter nos capacités de production et de réaliser d'autres avancées en matière de biomatériaux. Grâce à cette levée de fonds, nous allons nous diversifier dans de nouvelles industries telles que la chaussure, l'aménagement intérieur et l'automobile* », précise Yudí Ding, qui décline son cuir dans toutes les textures, motifs et couleurs.

Pour poursuivre son développement, la société vient d'investir dans de nouveaux locaux à Cambridge comprenant un laboratoire de R&D et une unité de production pilote. Dans le même temps, la startup, qui emploie aujourd'hui 20 salariés, souhaite étoffer ses équipes. « *Nous travaillons déjà avec des marques à travers l'Europe et dans le monde entier. Et nous sommes actuellement en phase de montée en puissance à l'échelle*

mondiale », poursuit le dirigeant.



À lire aussi
17 startups qui offrent une alternative responsable à la fast fashion



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Jeromine Doux